

## Concert spectacle avec la participation de

**Catherine BLOCH**, récitante

**Ensemble instrumental Unis-Sons (\*)**  
accompagné par **Phantom de Devialet**

Violon 1 : **Olivier BOUILLOT**

Violon 2 : **Eva LEVY**

Alto : **Helen DALE**

Violoncelle : **Caroline ADAMCZEWSKI**

Contrebasse : **Romain GIRARDOT**

Flûte : **Clara MARCELA**

Hautbois : **Olivier GOURLAY**

Clarinette : **Marianne BERTRAND**

Basson : **Jacques BAUDU**

Trompette : **Swann TEXIER**

Cor : **Albin LEBOSSÉ**

Piano : **Laurent LAMY**

Synthétiseur : **Aurélien VICART**

Direction : **Jean-Louis VICART**

*et le concours de*

**Céline ERIKAN**, piano

**Romain PILLON**, violoncelle

**Michel BAUMANN**, régisseur

**Yves BREUX** et **Lorenzo BRONDETTA**, vidéo

**Maya DAVAINÉ**, chorégraphe et danseuse

Et la voix et la complicité de **Miguel BORRAS**, metteur en scène

Textes de **Pascal QUIGNARD**



© Yves Breux

(\*) Unis-Sons est une association de musiciens amateurs créée en 1998, dont la direction artistique est assurée par la pianiste Malgosia Fender. C'est l'une des seules structures parisiennes à proposer à la fois des formations de chambre et, depuis 2012, un ensemble instrumental à géométrie variable dirigé par le chef d'orchestre Jean-Louis VICART.

**Laurence Engel**  
Présidente  
de la Bibliothèque nationale de France

**Christian Hugonnet**  
Président  
de La Semaine du Son

*présentent*  
*dans le cadre de la 14<sup>e</sup> édition de*

# LASEMAINEDUSON

## Résolutions 5

**Concert spectacle inspiré de la Charte de La Semaine du Son**  
**préparé et dirigé par Jean-Louis VICART**

En création mondiale, les œuvres de sept compositeurs  
spécialement sollicités :

**Maury BUCHALA, Andy EMLER, Bruno GINER,**  
**Pascale JAKUBOWSKI, Philippe RAYNAUD,**  
**François ROSSÉ, Roger TESSIER**

**SAMEDI 28 JANVIER 2017 À 18 HEURES**

Grand auditorium de la BnF - Site François-Mitterrand  
Accès rue Émile Durkheim (marches)  
ou avenue de France (de plain-pied), 75013 Paris

Entrée gratuite sur inscription dans la limite des places disponibles  
Inscription sur <http://www.lasemaineduson.org/concert-spectacle-resolutions-5>  
Programme de la 14<sup>e</sup> édition de La Semaine du Son sur [www.lasemaineduson.org](http://www.lasemaineduson.org)



**Avec le soutien de la DRAC Ile-de-France et du Ministère de la Culture**

*Ne pas jeter sur la voie publique*

# Résolutions 5

## ◆ Programme musical

Inspiré de la Charte de La Semaine du Son portant sur les cinq domaines du son :

- ◆ santé auditive, ◆ acoustique et environnement sonore, ◆ enregistrement et diffusion, ◆ relation image et son, ◆ expression musicale

◆ Maurice OHANA : *Berceuse asturienne*

◆ Gabriel FAURE : *Berceuse de Dolly* (extrait)

◆ Igor STRAVINSKY : *Berceuse de l'Oiseau de feu* (extrait)

### *Archipel de berceuses*

◆ Ludwig van BEETHOVEN : *Symphonie n°7*  
(extrait du 2<sup>ème</sup> mouvement) version piano à 4 mains.

◆ Roger TESSIER : *Pétales de lumière pour le film Ombre et lumière* (création)

◆ François ROSSÉ : *Je donne ma langue au son* (création)

◆ Bruno GINER : *Boîtes à musique* (création)

◆ Philippe RAYNAUD : *Émergence* (création)

◆ Maury BUCHALA : *Ombre et lumière* pour le film *Ombre et lumière* (création)

◆ Bruno GINER : *Glas 13 novembre*

◆ Pascale JAKUBOWSKI : *Ombres portées* pour le film *Ombre et lumière* (création)

◆ Andy EMLER : *Histoire d'un instant* (création)

◆ Ludwig van BEETHOVEN : *Symphonie n°7* (extrait du 2<sup>ème</sup> mouvement)

---

## Notices des œuvres créées

◆ Roger TESSIER : *Pétales de lumière*

Pétales de lumière est l'écho sonore du jeu incessant de l'ombre et la lumière.

Citons Pascal Quignard : « *Car la lumière n'accueillera pas l'ombre, puisqu'elle l'éclaire.*

*Plus encore, en émiettant sa clarté, la lumière exterme l'ombre.* » (Les Larmes).

La temporalité imposée (3 minutes) concentre les événements visuels et sonores en une énergie étonnante et paradoxale. L'espace se dilate «comme une nuée de lumière» dans le silence de «ces espaces infinis.» **R.T**

◆ François ROSSÉ : *Je donne ma langue au son*

La France est le seul pays à ne pas avoir signé la charte de reconnaissance des langues régionales, maternelles donc... la fin du son dans une langue uniformisée dans sa structure comme dans sa dynamique musicale. Pour ma part, cela relève de l'atteinte au droit d'expression. Alsacien d'origine, la perception était forcément elliptique sur la frontière entre l'espace latin-méditerranéen et l'espace indo-européen du Nord. Le Pays basque, avec lequel je suis intimement lié grâce à la complicité de Mixel Etxekopar, soulève des questions analogues.

Donner sa langue au son ou donner au son une langue me paraît devoir relever d'une belle synergie. Accepter la richesse de nos différences plutôt que le son unique proposé par le système médiatique et politique. **F.R**

◆ Bruno GINER : *Boîtes à musique* (création 2016)  
pour cor anglais, clarinette, quatuor à cordes et piano

C'est en février 1796 qu'un horloger genevois, Antoine Fabre, dépose sa nouvelle invention provisoirement dénommée « carillon sans timbre ni marteau », plus connue sous le nom de boîte à musique. La première caractéristique de la boîte à musique est son fonctionnement purement mécanique et la deuxième serait la compilation d'airs connus de tout un chacun.

Je n'ai pas conservé cette idée puisqu'il s'agit là d'une sorte de paraphrase stylisée de ce que pourrait être une « boîte à musique » vivante, sonore et respirante.

Au nombre de trois, ces *Boîtes à musique* gardent néanmoins le caractère mécanique du genre grâce à une écriture rythmique implacable. De la même façon qu'il convient de trouver la bonne vitesse pour tourner régulièrement et sans accrocs la manivelle de la boîte à musique (sous peine de déformer passablement l'air concerné), il convient ici de n'infléchir jamais le tempo qui se doit de rester fixe et particulièrement stable. **B.G.**

◆ Philippe RAYNAUD : *Émergence*

Par un chemin parfois tortueux, aller d'une forme de chaos au silence en partant de sons électroniques auxquels va se mêler, ponctuellement, un environnement instrumental qui s'enchevêtrera pour s'achever dans le silence de la mémoire des sons produits....**P.R**

◆ Maury BUCHALA : *Ombre et lumière*

En relation avec l'image, l'œuvre se divise en trois parties : la première est raréfiée, la seconde très dense et la troisième plus rythmée dans laquelle le rythme en ostinato est joué au piano avec des harmonies colorées. La conclusion rappelle le début de la pièce avec cette fois un élément rythmique nouveau qui apporte un contraste au regard de la texture initiale. **M.B.**

◆ Bruno GINER : *Glas 13 novembre* (2015)  
pour piano à quatre mains, clarinette et hautbois

Le titre se réfère à la tuerie du 13 novembre 2015, perpétrée par des barbares en plein cœur de Paris. Cet acte monstrueux m'a remis en mémoire cette phrase de Charles Péguy : « *Parce qu'ils n'aiment personne, ils croient qu'ils aiment Dieu* ». Deux jours après ces attentats, à 18h15, le bourdon de Notre-Dame sonnait en hommage aux victimes. Fracas émotionnel et sonore... J'entends ce glas et, presque en même temps, j'entends aussi cet impossible hommage musical qui résonne à l'intérieur de mes oreilles. Quelques jours plus tard j'écris vite, presque en même temps que la musique qui se déroule dans ma tête. Recueillement et sobriété s'imposent. Peu d'instruments ; seulement un piano joué en harmoniques dans les cordes, quelques aigus diaphanes qui contrepointent une mélodie de clarinette juste avant un ostinato de multiphoniques bientôt étayé par un hautbois... Un ostinato final pour obstinément résister.

Puisque la musique est interdite dans le califat de la haine, alors faisons de la musique... ensemble. **B.G.**

◆ Pascale JAKUBOWSKI : *Ombres portées*

*Ombres portées* dévoile un des multiples univers musicaux latents dans la chorégraphie et les images proposées. La vibration de la lumière appelle celle des corps sonores. Les textures visuelles, les ombres, les leurs et les couleurs associées aux êtres en mouvement indiquent des déploiements, des replis et des ponctuations acoustiques. Une alchimie s'opère dans ce contrepoint de dramaturgies énigmatiques, abstraites, qui exige une liberté complice pour prolonger l'envoûtement suscité par le mystère, les énigmes. **P.J.**

◆ Andy EMLER : *Histoire d'un instant*

*Histoire d'un instant* évoque ma souffrance quotidienne générée par cette pollution sonore de musiques de divertissement qui annihilent tout imaginaire, tout sens critique et libre choix et tentent de nous conditionner depuis trop longtemps. **A.E.**